

LE CAPTIF

DE LA FORÊT NOIRE

journal des prisonniers du stalag VB



PRISONNIERS AUX CHAMPS

A l'usage de ceux qui ne trouvent pas en eux-mêmes matière à alimenter une vie intérieure intense, tout avait été prévu, tout avait été mis en pratique. On eût pu dire, comme Tartarin sur le vaisseau anglais qui le ramenait de Port-Tarascon : „on marche toujours sur les traces de quelqu'un". Tout avait été entrepris. D'abord par les prisonniers eux-mêmes (qui dira ce qu'ont pu créer, avec les moyens du bord, leurs mains ingénieuses ?). Puis par leurs hôtes : je songe à certaine promenade du samedi à la recherche du bois de chauffage - primum vivere -, sur la route forestière de Kirnach ; à certaine randonnée du dimanche, la pelle sur l'épaule, en vue d'inaugurer, sur la voie ferrée enneigée, des sports d'hiver d'un style nouveau. J'en passé, et des pires.

Il leur manquait quelque chose qu'ayant de mourir leur légua l'année défunte : on entr'ouvrait les portes de leur goële. D'aucuns, nombreux, jugèrent la mesure insuffisante, n'ayant pas vu du premier coup - les pauvres ! - qu'il s'agissait là d'une sorte de répétition générale, de réadaptation anticipée à la Vie qui est là, simple et tranquille, prête à nous reprendre. Maintenant que cette évidence s'impose à tous, ne vous semble-t-il pas qu'il sera bon, qu'il sera salutaire d'aller (si les portes de la prison demeurent entrebaillées) traquer le muguet de la Forêt-Noire ? Si même il ne s'y trouve nulle clochette porte-bonheur, baissez-vous cependant de temps à autre, et faites, semblant d'en cueillir, - vous que hante le regret d'hier et la crainte d'un demain mystérieux : il y eut des heures de joie et il y en aura encore...

... Car depuis des milliers d'années qu'il y a des hommes et qui sentent, chaque printemps voit se renouveler la féerie - qu'un écran de barbelés, par trois fois a dérobée à nos yeux.

Au long de notre existence tourmentée, Dame Nature nous l'offre toujours semblable et différente, avec une ponctualité insensible. Acteurs et spectateurs n'en sont jamais les mêmes : ceux-là parce qu'ils meurent vite, ce sont les

oiseaux et les fleurs. Ceux-ci parce qu'ils meurent lentement - un peu seulement chaque année - et ce sont les hommes.

La scène seule est éternelle. La pièce a pour titre un mot infiniment court, infiniment simple, mais duquel s'envolent en foule de vertes images et de suaves senteurs de renouveau. Pendant un temps on la présenta sous les vocables additionnés de Floréal et de Prairial, et sans doute était-ce poétique. Mais j'aime aussi Mai.

Mai ! S'il est vrai, comme le veut le fantasque Gérard, qu'un mystère d'amour dans le métal repose, quels mystères ne découvrirons-nous pas alors dans les corolles triomphantes ! Dynamisme des êtres et des choses... Un souffle troublant d'une puissance insoupçonnée, apporte aux arbres une toison drue, aux adolescents une éloquence rougissante mais impétueuse et précise, aux chanteurs ailés une ivresse de piailleries, aux vieillards eux-mêmes d'obscures vellétés. Et l'on a peine à croire que le règne de Robespierre, en retard d'un an sur la guillotine, ait pris naissance un certain jour de Mai...

Empiètements immodérés de la Démocratie ! Du mois où les catholiques fêtent la mère de l'Homme-Dieu, où les masses laborieuses du monde entier célèbrent la fête du Travail, n'avions-nous pas été jusqu'à faire, de temps à autre, le mois électoral par excellence ! Autant en emporta le vent, le vent cruel de l'An Quarante...



Alors si les circonstances le veulent (nos humbles bonheurs sont si fragiles, si menacés !) partez à la recherche du muguet, en ces prochains dimanches ! Ne boudez pas ! Ne me citez pas les vers du grand proscrit de Jersey :

„Le mois de mai sans la France,
Ce n'est pas le mois de mai !“
Je le sais. Nous le savons tous. Mais tourner en rond donne le vertige.

Et la joie seule est bonne.
Dans nos forêts de France, l'an prochain, la cueillette du muguet sera douce aux couples réformés.

Raymond CROS.

FP RES 408

Tu es jeune...

— Evidemment, toi tu t'en f...! Tu es jeune, tu as tout l'avenir devant toi.

Si un cheveu m'était tombé à chaque fois que cette réflexion m'a été faite, il y a belle lurette que je serais devenu chauve malgré l'opulence de mon système capillaire!

Compagnon d'infortune, mon aîné, crois-tu réellement que je m'en f... tant que cela et que la captivité m'est moins pénible qu'à toi?

Je suis jeune, d'accord, très jeune même, puisque dans ma quatrième année de captivité je n'ai pas atteint encore le quart de siècle! Mais toi, dis-moi, où étais-tu, que faisais-tu quand tu avais mon âge? Oui, que faisais-tu à 20 ans; lorsque, comme aujourd'hui, le ciel était bleu et sans nuage, le soleil resplendissant de lumière et de chaleur printanière, lorsque les pinsons et les fauvettes flirtaient gaîment dans les arbres en fleurs et que la moindre brindille respirait la joie et le plaisir de vivre? Souviens-toi de tes 20 ans! N'est-ce pas que la vie était belle alors? Eh bien, regarde où je suis, moi, regarde quelle existence est la mienne à l'âge où tu t'amusais, où tu te grisais de soleil, d'espace, de liberté et... d'amour! Ne crois-tu pas que la captivité me pèse aussi?

Tu me concéderas, sans doute, qu'en effet mon point de vue se défend, mais tu m'objecteras peut-être que je n'ai pas les soucis d'un homme marié ou d'un père de famille. A cela je te répondrai que chaque âge a ses soucis propres. Lorsque tu songes à ta femme, moi je pense à ma fiancée et lorsque ta pensée attendrie s'attarde auprès de tes gosses, la mienne est auprès de ma soeur qui est encore une enfant et qui déjà n'a plus de maman...

Toutes proportions gardées, il me semble, vois-tu, que la captivité et nos soucis respectifs pèsent sur chacun d'entre nous d'un poids sensiblement égal...

S'il est vrai cependant que les jeunes paraissent, dans une certaine mesure, immunisés contre les ennuis et les désagréments de la captivité, l'explication en est à rechercher non pas dans leur jeunesse **physique**, mais dans leur jeunesse **morale**. Et s'il est également vrai que l'on rencontre en captivité — comme partout ailleurs — des „jeunes vieux" et des „vieux jeunes", c'est que la jeunesse **physique** et la jeunesse **morale**, tout en ayant des liens communs, jouissent cependant d'une assez grande indépendance pour que l'une — la morale surtout — puisse survivre à l'autre. Et il ne dépend que de nous de rendre permanentes les qualités morales de la jeunesse. Celui-là n'est pas un vieux qui a su conserver à travers les vicissitudes de la vie, l'ardeur, l'entrain, l'optimisme, le potentiel d'enthousiasme et de générosité, la volonté de lutter et de vivre de son jeune âge. Non, quand même il serait grand-père, celui-là n'est pas un vieux, une „vieille cloche" et la captivité ne lui est certes pas plus pénible qu'au plus imberbe des benjamins du Stalag.

C'est pourquoi il importe au plus haut point, dans l'épreuve que nous traversons, de conserver intacte ou du moins de retrouver notre jeunesse morale. — Pas de larmes vaines, pas de regrets stériles!

Arrière donc les „petits vieux blasés", les geignards, les professionnels de la jérémiade", arrière, n'entrez pas les efforts des „jeunes", de ceux qui luttent contre l'adversité avec un sourire confiant et mâle...

Et toi, jeune frère, qui a chancelé sous le choc de l'épreuve, ressaisis-toi, n'offre pas à tes aînés le spectacle affligeant d'un jeune qui succombe et s'avoue vaincu.

Etre jeune, c'est lutter.

A. DARRIS.



Bouteillon



— Paraît que c'est du peu pour le débarquement...!

DU «BOUTEILLON» considéré comme un des beaux arts.

II. Remarques éthiques et esthétiques.

Le bouteillon est-il utile au K.G.? Nous répondrons par l'affirmative; il est même nécessaire. D'abord, même faux, il console, il pare la réalité triste de possibilités dorées; il soutient, pendant un certain temps, le moral du captif — comme les prédictions de la voyante. Et puis, cette période passée, loin de se décourager, le prisonnier a réappris à espérer par la grâce du bouteillon déjà oublié, et c'est une faculté qu'il ne reperdra pas facilement. Enfin, la répétition des bouteillons, si régulièrement démentis ou mis au point, exerce chez le prisonnier une autre faculté trop souvent embryonnaire: le scepticisme devant les nouvelles incontrôlées. En lui le doute systématique de Descartes se développe, remplaçant le doute paresseux de Montaigne; il se méfie, demande des sources, exige des recoupements. On ne lui bourrera plus si facilement le crâne. Le bien-faisant bouteillon l'entraîne pour la future critique du bobard. Il n'est pas de crédulité, si tenace soit-elle, qui tienne sous les coups qui lui sont assés depuis 4 ans.

J'ai parlé plus haut, à dessein, de la voyante. Les prisonniers qui visitèrent la kermesse des 13 et 14 Juin 1943, au camp, ont pu voir, sous le signe de la Chouette, le stand de la cartomancienne. Ils ont été sans doute frappés par le sérieux, le recueillement de ceux qui venaient y confronter le grand mystère. L'atmosphère des services religieux était plus mondaine, certes, que celle de cette petite baraque où, de ses mains sensibles, Madame Eugénia bâtissait en humbles châteaux de cartes une réalité conforme à nos désirs. Ai-je tort de voir une parenté très proche entre les bouteillons et les visions de la Pythonisse? Ne tissent-ils pas la même toile enchantée? Comme les districts de l'Afrique Noire, les groupes de kommandos possèdent chacun leur sorcier-chiromancien, cartomancien ou radiés-thésiste. Leurs prédictions se propagent, gonflées de tant de bouteillons futurs, issues elles-mêmes, inconsciemment, de tant de bouteillons passés. On croirait une onde mystérieuse qui se propage de kommando à kommando, converge au centre nerveux du camp d'où elle repart amplifiée, interférant avec les ondes suivantes qui déjà arrivent.

Par une généralisation dont on appréciera la hardiesse, nous faisons donc entrer dans le cadre de notre étude les bouteillons prémonitoires issus de ces cerveaux inspirés. Bien sûr, comme toute oeuvre humaine, ils naissent et meurent et leur existence est particulièrement brève. Ils portent en eux vérité et erreur. En eux, comme dans le verre d'eau de Cagliostro, nous voyons, non pas la vulgaire réalité, mais la préfiguration prestigieuse d'une réalité plus consolante...

Allons plus loin. Passons de la valeur morale à la valeur esthétique, après cette brève incursion dans le domaine de la

(Suite page 41)

CERCLE centre d'informations nationales DETAIN

Le Prisonnier devant l'impôt

De larges remises d'impôts ont été accordées aux contribuables prisonniers de guerre.

Le régime de ces remises ou exonérations a varié selon les années.

Pour les prisonniers toujours en captivité au 1er août 1942, les dispositions suivantes sont en vigueur:

1° Ils sont exonérés de tous les impôts directs et taxes y assimilées restant dus au titre des années 1939—1940 lorsque pour chacune des années considérées le reliquat n'excède pas la somme de 5.000 fr. par commune.

2° Le même régime est applicable pour les impôts dus au titre de l'année 1941 à l'exclusion des impôts cédulaires et de l'impôt général sur le revenu. En effet, ces deux dernières catégories d'impôts correspondent à des revenus effectivement encaissés pendant la captivité et ne peuvent, de ce fait, bénéficier d'aucune exonération d'office.

3° Outre l'impôt général sur le revenu et les impôts cédulaires, les patentes de l'exercice 1942 échappent à leur tour à l'exonération d'office. Toutefois, les patentes seront réduites si le chiffre d'affaire a diminué ou si l'établissement est temporairement fermé.

De plus, en ce qui concerne l'impôt sur les exploitations agricoles, le forfait primitivement établi ne joue pas. Le bénéfice forfaitaire effectivement établi subit un abattement d'un tiers avec maximum de 6.000 fr. Les exploitants dont le bénéfice forfaitaire ne dépasse pas 5.000 fr. sont totalement exonérés.

4° Pour les prisonniers toujours en captivité au 1er août 1943, ces dispositions ont été reconduites en ce qui concerne les impôts établis au titre de l'année en cours.

Dans tous les cas, les prisonniers de guerre qui ne peuvent se prévaloir des dispositions ci-dessus ont toujours la faculté d'adresser au Contrôleur des Contributions Directes de leur domicile d'imposition une demande de modération ou de remise gracieuse. Leur requête sera examinée avec la plus large bienveillance.

Au surplus, les prisonniers de guerre qui, bien que remplissant les conditions nécessaires, auraient eu la totalité ou une partie de leurs impôts exonérés indûment payés par un parent ou une tierce personne postérieurement au 1er avril 1941 peuvent en demander la restitution. Pratiquement le remboursement ne leur sera pas effectué, mais le montant en sera conservé à leur crédit à valoir sur les impôts des exercices suivants.

NECROLOGIE

L'Homme de Confiance du Stalag VB et ses camarades ont le regret de vous faire part de la mort de leurs amis:

DI FRANCO, Sauveur, N° 31.255, domicilié en Gironde, décédé le 28. 4. 43 et enterré à Rottweil.
ROUY, Eugène, N° 14.807, domicilié dans la Seine, décédé le 6. 6. 43 et enterré à Saulgau.
HENRY, Charles, N° 29.965, domicilié en Haute Savoie, décédé le 8. 7. 43 et enterré à Ehingen.
BOZZI, Jean, N° 11.164, domicilié dans les Ardennes, décédé le 3. 8. 43 et enterré à Villingen.
GODET, Eugène, N° 2.160, domicilié dans l'Aisne, décédé le 15. 8. 43 et enterré à Menningen.
CIBILLE, René, N° 12.314, domicilié dans l'Aube, décédé le 6. 9. 43 et enterré à Rottweil.
LECOMTE, Albert, N° 22.312, domicilié dans les Ardennes, décédé le 18. 9. 43 et enterré à Hössingen.
RAGAUDIE, Jean, N° 2.363, domicilié en Corrèze, décédé le 27. 9. 43 et enterré à Delmensingen.
DESLANDES, César, N° 1.239, domicilié dans l'Orne, décédé le 14. 10. 43 et enterré à Donaueschingen.
GUIGEN, Alexandre, N° 58.481, domicilié dans la Seine, décédé le 14. 10. 43 et enterré à Blauhausen.
TOGNINI, René, N° 62.554, domicilié à Paris, décédé le 1. 11. 43 et enterré à Weingarten.
FRANJUS, Robert, N° 20.669, domicilié dans l'Aisne, décédé le 5. 12. 43 et enterré à Neu-Ulm.
RUELLE, Georges, N° 20.617, domicilié dans la Seine-et-Oise, décédé le 13. 12. 43 et enterré à Villingen.
JUBAL, Fernand, N° 9.688, domicilié dans la Seine, décédé le 23. 12. 43 et enterré à Rottweil.
CLAUDOT, André, N° 46.729, domicilié dans les Vosges, décédé le 2. 1. 44 et enterré à Villingen.
VEILLOTTE, Ernest, N° 11.114, domicilié dans la Sarthe, décédé le 2. 1. 44 et enterré à Tübingen.
COLIN, Ernest, N° 12.966, domicilié dans les Vosges, décédé le 17. 1. 44 et enterré à Weingarten.
BEIGER, Fernand, N° 25.525, domicilié dans le Territoire de Belfort décédé le 25. 1. 44 et enterré à Rottweil.
BESNARD, Célestin, N° 1.495, domicilié dans l'Ile-et-Vilaine, décédé le 26. 1. 44 et enterré à Schramberg.
DARSONVILLE, Robert, N° 22.405, domicilié dans l'Aisne, décédé le 30. 1. 44 et enterré à Tübingen.
CAUCHARD, Jules, N° 23.581, domicilié dans le Calvados, décédé le 23. 2. 44 et enterré à Weingarten.
FRANCOIS, Lucien, N° 19.849, domicilié dans le Nord, décédé le 28. 2. 44 et enterré à Rottweil.
BERT, Alfred, N° 8.699, domicilié dans l'Isère, décédé le 25. 2. 44 et enterré à Hechingen.
LOPEZ, Jean, N° 17.023, domicilié dans les Bouches du Rhône décédé le 6. 3. 44 et enterré à Rottweil.

L'Homme de Confiance du Stalag remercie tous ceux qui, par leur présence aux obsèques, par l'offrande de couronnes ou par la participation aux collectes diverses, ont bien voulu témoigner leur sympathie en ces pénibles circonstances.

AUMONERIE CATHOLIQUE

Avec 1943 s'achevait pour l'Eglise de France une année mariale. Le 8 décembre 1942, Notre Saint Père, le Pape Pie XII, avait consacré le genre humain au Coeur Immaculé de Marie. Notre pays fit écho à ce geste du Père commun et, le 28 mars 1943, au cours de cérémonies solennelles qui se déroulèrent dans toutes les cathédrales, les diocèses furent à leur tour voués par leurs Evêques à la Vierge bénie. Au pays et dans les camps, ce fut ensuite comme une floraison de louanges, de supplications, de solennités en l'honneur de Marie et de son Coeur Immaculé. Mais Marie mène à Jésus. Il a été le but de sa vie comme l'amour et la joie de son coeur; sa préoccupation principale de Mère de l'humanité n'est-elle pas de conduire les hommes à son Divin Fils qui est la voie, la vérité, la vie de leurs âmes? Le plus grand nombre des Madones vénérées dans nos paroisses représentent la Vierge tenant son Divin Fils et l'offrant à ses enfants d'adoption en réponse à leurs prières; la Vierge immaculée elle-même dut son privilège unique au fait qu'elle devait être un jour la Mère du Sauveur et le donner au monde. Ainsi Marie nous invite à aller à Jésus, notre Rédempteur, notre Modèle, la source de toute vie surnaturelle par sa grâce et par ses mérites; Elle nous convie à répondre aux appels de son divin Coeur, symbole de son amour miséricordieux pour les hommes; en un mot, elle semble nous dire, comme jadis aux serviteurs des époux de Cana: „Faites ce qu'Il vous dira". Aussi 1944 sera pour nous tous l'année du Sacré Coeur. N'est-ce pas le moment, aux heures sombres et douloureuses que nous vivons, de répondre avec plus d'unanimité et une ferveur plus vraie aux appels qu'Il nous a adressés par l'intermédiaire de Ste Marguerite-Marie, appels si pressants et si profondément empreints du désir de nous sauver?

J. BONICHON.

AUMONERIE PROTESTANTE

„Car la Promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin" (Actes 2, 39).

Pierre, répondant ainsi au peuple assemblé lors de la 1ère Pentecôte affirme la vie future de cette Eglise qui venait de se constituer. Ainsi, après l'Ascension du Triomphateur de la Mort, Son oeuvre devait être perpétuée à jamais, fortifiée et unie par l'Esprit Saint du Père. Pentecôte nous donne la certitude de la vie éternelle. L'Esprit Saint nous rend le témoignage que Jésus a intercédé pour nous, que nous sommes des rachetés, reconnus comme enfants de Dieu. Ceci n'est-il pas pour nous, pauvres exilés, d'un réconfort inégalable? Nous qui vivons d'espoir, nous qui ne voyons que par l'Avenir, prenons cette parole à coeur et sachons que, si la Promesse est pour nous, elle l'est aussi pour nos enfants et pour tous ceux qui sont au loin. Voudrions nous lutter contre nos enfants? Alors acceptons comme les premiers disciples l'Esprit rénovateur. Unissons nous par Lui et qu'Il nous unisse à Dieu le Père. Réjouissons-nous de cette certitude de la Victoire définitive du Sauveur et luttons pour elle et la vie de nos Eglises. Car, si Pentecôte est la dernière Union officielle du Christ avec ses disciples par l'Esprit du Père, elle est aussi l'affirmation primaire de la communauté évangélique. Et en cet heureux anniversaire, je redis encore, réjouissez vous de la miséricorde de Dieu envers ceux qu'Il accepte comme Ses enfants.

Charles WENGER.

QUELQUES UNS DU CAMP

(Acrostiches)

Pondéré, ordonné, rassis, actif, sérieux,
Aimable et complaisant, il sait défendre au mieux
Les intérêts de tous. Dans les cas difficiles,
Il use, avec bonheur, de manoeuvres habiles.
Son humeur est égale, et toujours, et partout,
Son moral excellent s'accommode de tout.
.. Et il passe à dormir des heures bien utiles!

Maître, c'est un régal d'entendre vos discours,
Où vous savez si bien, par mille et un détours,
User du verbe fort et du subtil langage.
Raisonner vous convient; mais encor davantage,
Ami, vous nous plaisez lorsque vous badinez.
.. Si vous saviez aussi quel charme a votre nez!

Balançant ses grands bras, à pas lents, en cadence,
En écartant les pieds, magnifique, il s'avance.
Restant digne en tous lieux, que de fois, sans vergogne,
Ne manifeste-t-il son instinct tapageur!
Au bureau, pour traduire, il prend un air songeur,
Recherchant, mais en vain, le terme convenable.
Dans ses nombreux discours, il est parfois aimable.

L'oeil petit et luisant, la démarche intrépide,
On le voit traverser le camp, d'un pas rapide.
Où donc peut-il courir? Chez un ami, pour sûr:
N'est-il pas de chacun l'ami fidèle et sûr?
Il est observateur, généreux et sensible,
Serviable toujours, quelquefois susceptible.

Doté d'un vieil engin servant à l'écriture,
Avec un doigt rageur, sans pitié, il torture
Un malheureux clavier qui, pourtant, n'en peut mais.
Rien d'autre, avouons-le, ne le trouble jamais,
Et nul n'a jamais pu le voir prendre la mouche,
L'empêcher d'être aimable ou .. lui fermer la bouche!

Froidement, posément, dans l'ombre il réfléchit.
Risquant, dans tous les cas, une adroite démarche,
Au labeur il s'attelle et jamais ne fléchit.
Ne sachant discourir, droit devant soi il marche:
Zèle de vain phraseur, à son sens, n'enrichit!

S'il n'était magistrat, il eut été poète!
Envers et contre tous sa lyre est toujours prête.
Grimaçant et suant, il joue, en m'agaçant,
Un air assourdissant sur un crincrin grinçant.
Il rêve, et son esprit, qui souvent vagabonde,
Ne s'attache au présent et s'éloigne du monde.

Bravement, vous le dis tout plat:
Oncques ne vis tant fol preslat!
N'oyez-vous ses douces paroles?
Il coignoît moult gaudrioles...
Cestui qui conte grivois dict
Heur lui cause; et, fort s'esbaudict,
Ouvrant lors sa tant grande bouche!
Nenni... rit bien, mais point n'y touche!

La nature aime le contraste:
A son aspect timide et chaste
Fol, à coup sûr, qui se fierait!
Or, ce géant (qui le dirait!)
Universel en connaissance,
Garde sa belle insouciance.
Et son organe d'orateur
Roule, dans un rythme enchanteur,
En Gascon, des flots d'éloquence.

J. SEGUIN.

LOISIRS AU STALAG

Théâtre. Après une dernière reprise de la charmante comédie „Une poule sur un mur“, la troupe théâtrale nous présente les 25 et 26 Mars son nouveau spectacle de variétés, programme agréable et très bien conçu; trois morceaux d'orchestre, un trio de burlesques, une pièce en un acte et des duettistes. Ces derniers (COCHE et CHOQUET) ont déchaîné les rires des nombreux spectateurs grâce à leur numéro étudié de longue date, soigneusement répété et mis au point, et surtout à leur dynamisme! La pièce „Au Clair de la lune“, écrite par un prisonnier (J. P. Lacroix du Stalag VA) est d'une facture qui surprend un peu. Sous les traits des célèbres personnages de la Comédie Italienne, Pierrot, Colombine et Arlequin échangent des propos très modernes, nets, incisifs et parfois douloureux. L'amour est l'éternel sujet de ce drame sobre, rapide que l'auteur a baptisé „farce triste“. Quatre tableaux très courts et très bien interprétés. Une mention spéciale aux très jolis costumes classiques exécutés par FLOCH; décor original d'après une maquette de NICLOT. Ce spectacle fut présenté également au Lazarett le 1.4. Quant à la sympathique troupe du Wald-Hôtel, elle vint nous rendre visite le jour de Pâques avec la célèbre pièce policière „Lady Warner a disparu“. Très bonne interprétation; espérons les revoir souvent sur nos planches.

Musique. Deux soirées viennent d'être consacrées à l'audition de disques choisis: musique classique, légère, jazz et chanteurs divers; un public nombreux nous encourage à persévérer dans ce genre. Mais la palme revient à l'Orchestre du Stalag qui, sous la direction du sympathique pianiste-compositeur René de SAINT-JEAN, nous a gratifié le 2 Avril d'une superbe soirée. Dans leur nouvelle formation „orchestre-brasserie“ nos musiciens, dans une tenue impeccable... et uniforme (tout arrivè!) nous ont régalé durant trois heures des airs les plus variés. Le public a prouvé, par son silence pendant l'audition et par son enthousiasme à l'issue des morceaux, qu'il appréciait à la fois leur présentation et leurs efforts.

Cinéma. Au Camp on passe quelques documentaires, entre autres la transformation du minéral en acier. En ville, deux films français: „Le journal tombe à 5 heures“ et „Messieurs les ronds-de-cuir“. Vieille atmosphère de chez nous qui ressuscite!

Sports. Le Ping-Pong (sport d'hiver pour K.G.) a vu de jolies rencontres entre Camp, Kloster-Kaserne et Lazarett. Mais voici les beaux jours (une fois de plus!). Le terrain va rouvrir ses portes, on graisse les chaussures de foot, et bientôt des gens plus compétents que moi vous donneront les détails techniques sur les évolutions de nos sportifs. Que nous réserve la „saison“ qui s'ouvre? L'avenir seul nous l'apprendra! Jean DEBROIS.

Ping-Pong

„Une table, pas de balles“. C'était notre devise. 6 balles reçues de Radio-Paris et de ses auditeurs compatissants nous l'avaient fait momentanément oublier. 6 balles! Quel trésor pour nous! Hélas, nous les pleurons déjà, brisées par les fougueuses raquettes du Camp et de l'Hôpital, au cours d'une coupe „Radio-Paris“ organisée le Vendredi-Saint.

Sous l'oeil critique et l'encouragement des spectateurs à la fronde toujours facile, 24 joueurs se disputèrent en matches intéressants l'honneur de la finale. Celle-ci fut remportée par notre camarade GALTIER de l'Hôpital sur COCHE, du Camp, qui avaient respectivement vaincu en demi-finales DAUBIGNY de l'Hôpital et GRESLE du Camp.

Belle après-midi tout de même, grâce à ces quelques balles qui nous ont permis de pratiquer notre sport favori.

Merci encore à Radio-Paris et à ses auditeurs.

Cotinald.



A propos d'un compte rendu :

Les marionnettes? Tiens, oui, c'est la première fois qu'on en parle dans les colonnes du „Captif”. Le mérite d'avoir arraché ces petits „comédiens de bois” à l'oubli et de les avoir mis à l'honneur revient au Kommando 27.705/2. Bravo! Nous nous sommes souvent étonnés que les marionnettes ne fussent pas mieux connues et aimées parmi la gent prisonnière et souvent aussi nous nous sommes demandés si George Sand disait bien vrai en affirmant que „les marionnettes amusent les enfants et les gens d'esprit"! A supposer, en effet, qu'on ne veuille pas avoir l'air de s'amuser „comme des enfants”, ne serait-il pas flatteur, cependant, de passer pour des gens d'esprit...?!

Quel merveilleux moyen d'expression artistique, pourtant, que le théâtre de marionnettes! A ce propos nous passons la parole à Gaston Baty, grand ami de la marionnette: „Montée sur la main du joueur, s'animant de son fluide, la marionnette à gaine est capable d'un mouvement, d'une vivacité, d'une expression extraordinaires! C'est un instrument théâtral dont les possibilités sont plus étendues qu'on ne saurait le croire. Cette figure sans jambes et aux bras trop courts peut déconcerter au premier abord. Mais à mesure qu'elle joue, elle s'anime, elle rit et elle pleure; elle a faim, elle a mal, elle aime, elle s'amuse, elle rêve. On oublie l'opérant caché



dans le dessous. Il n'y a plus que cet être paradoxal. Sa structure le préserve du danger de devenir tout à fait notre pareil: il est à jamais irréel. Il ne saurait exister ailleurs que sur cette scène, mais, sur cette scène, il vit”.

Et, ainsi que l'écrit Fernand Bouteille dans la revue „Education générale et Sports”, „l'intérêt des marionnettes ne réside pas uniquement dans la vision passive de ce spectacle. Combien sont prenants tous ces travaux préparatoires de machiniste, de constructeur, de peintre-décorateur, d'auteur dramatique, de metteur en scène!

C'est aux tempéraments artistiques, aux bons dessinateurs, que sera confiée l'élaboration des maquettes de costumes et de décors. Les „bricoleurs” seront chargés des travaux sur bois: sculpture des têtes, fabrication des accessoires, installations des portants, montage des décors, mise en place des jeux de lumière, etc...”

Nombreux sont les kommandos qui ne peuvent donner de représentations théâtrales faute d'un local approprié, et Dieu sait pourtant que les prisonniers ont vite fait de transformer un couloir, si peu large soit-il, en salle de spectacle! En d'autres kommandos, la transformation a décimé ou disloqué les troupes théâtrales existantes. A l'une et à l'autre de ces difficultés, le théâtre de marionnettes offre une solution élégante et avantageuse: peu d'espace, peu de personnel.

Reste la question d'un répertoire pour marionnettes. Où le trouver? Ces sortes de répertoires étant malheureusement très rares, il faudra, le plus souvent, créer de toutes pièces. Créer en s'inspirant de légendes, de

fables ou même de pièces classiques et modernes. Une petite affaire, en somme, dont votre imagination, ami lecteur, viendra facilement à bout, si vous vous donnez seulement la peine d'essayer. N'y a-t-il pas déjà l'exemple du kommando 27.705/2?

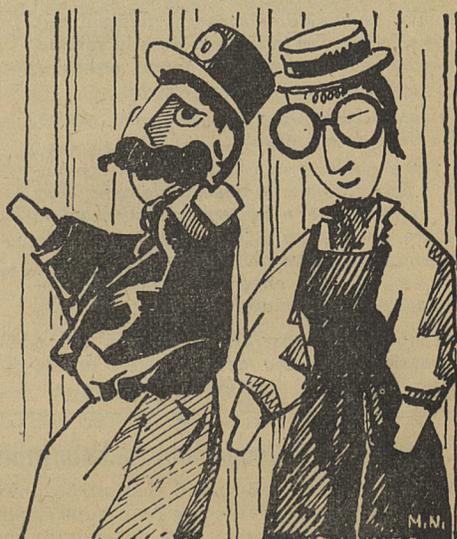
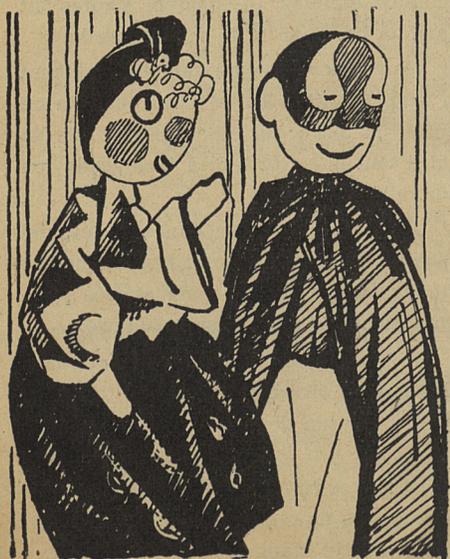
Dans la brochure „Pour le Camp” dont un grand nombre d'exemplaires a été distribué en kommandos, le lecteur trouvera quelques détails techniques pour la création d'un petit théâtre de marionnettes. Pour ceux de nos camarades qui ne seraient pas en possession de cette brochure, voici l'essentiel de ces détails: Les marionnettes à gaine se jouent toujours debout, le bras dressé au-dessus de la tête, le plus droit possible. Une poupée qui penche est une poupée qui tombe et l'expression de sa vie propre disparaît.

Les jambes de la poupée ce sont vos jambes, son dynamisme le vôtre.

Pour débiter, votre théâtre sera une simple toile tendue à 1m.70 du sol environ. Mettez vos spectateurs dans l'ombre; éclairez votre poupée à jour frisant, de face et de dessous; mais toujours derrière la scène; le cadre doit rester sombre: la marionnette est un jeu d'illusion.

Que votre théâtre soit assez large pour que la poupée puisse sortir sans que le spectateur la voit s'enfoncer.

Allez, partez, si ce jeu vous intéresse, vous n'êtes pas au bout de vos succès. Vous ne savez pas toutes les joies que la marionnette va vous donner. Et tous les souvenirs que de France elle va vous apporter. A. DUBS.



NOS CONCOURS

CONCOURS No. 1

CONCOURS DU MEILLEUR CONTE

Règlement

Article Premier : Ce concours, ouvert à tous les lecteurs du Camp et des Kommandos du Stalag VB, sera clôturé le 20 Juin.

Article 2 : La longueur du conte - tous les genres sont admis - ne devra pas dépasser une page du "Captif". Le conte devra être inédit et avoir été écrit en captivité.

Article 3 : Le même auteur pourra faire plusieurs envois.

Article 4 : Ce concours est doté de 3 prix :
1^{er} prix : 10 paquets de cigarettes
2^{ème} prix : 6 paquets de cigarettes
3^{ème} prix : 4 paquets de cigarettes

Article 5 : Les contes primés seront publiés dans le "Captif".

CONCOURS No. 2

CONCOURS DE PRONOSTICS

Règlement

Article Premier : Ce concours comme le précédent, est ouvert à tous les lecteurs du Stalag VB à l'exception toutefois des prisonniers qui gravitent dans l'entourage immédiat de la rédaction du "Captif". La clôture en est également fixée au 20 Juin.

Article 2 : Pour prendre part à ce concours il suffira de répondre à la question suivante : Combien de concurrents participeront au Concours No. 1 ?

Article 3 : Ce concours est doté de 3 prix :
1^{er} prix : 5 paquets de cigarettes
2^{ème} prix : 3 paquets de cigarettes
3^{ème} prix : 2 paquets de cigarettes

Article 4 : Les résultats du concours seront publiés par la voix du "Captif".

LE PETIT LAROUSSE



Précisons... Précisons! Il ne s'agit pas d'un article publicitaire. Le "Captif", journal libre, n'émerge aucun budget de publicité.

D'ailleurs n'écrit-on pas avec un petit "i" et ne dit-on pas un larousse comme on dit un bottin ou un elzévir?

Mais, n'en déplaise à quiconque, je veux aujourd'hui chanter le los du petit larousse illustré.

C'est, dans la chambre où nous sommes vingt, tant à l'étroit, un vingt-et-unième compagnon qui tient une grande place sans être le moins du monde encombrant puisqu'il faut, parfois, le chercher longtemps dans le spirituel désordre qui encombre, en temps ordinaire, la place de notre professeur Angelus.

C'est à la fois notre guide, notre arbitre, et la base de nos espoirs.

Notre guide: il m'a fallu vivre en communauté pour constater la quantité de gens, alors que je croyais être le seul, qui ignorent le nombre de "l", "m", "n" qu'une juste règle attribue aux mots les plus simples de la langue française, ou bien encore, confondent "conjoncture" et "conjecture".

L'arbitre de nos discussions: la raison d'être d'une chambre de prisonniers est de discuter. Pourquoi, nous mettrait-on vingt en-

semble, si ce n'était dans ce but? Le moindre sujet est prétexte à des controverses passionnées, mais, unique champ clos parmi ceux du vaste monde, les arguments, chez nous, restent oratoires. Un jour on discute sur la filiation des rois de France au temps des Mérovingiens, une autre fois sur la population comparée des villes de la Bretagne ou bien sur les sources de la "Lozère", ou enfin sur la date de naissance de Napoleon... Tous ces sujets étant d'ailleurs également intéressants, bien qu'il ne vous viendrait rarement à l'idée d'en discuter, dans le civil, avec votre épouse, il y a une preuve évidente de la supériorité de la vie communautaire sur la vie conjugale! Dans tous ces cas, et dans bien d'autres du même genre, le petit larousse est un arbitre impartial, conscient, précis et il faut voir avec quelle fausse modestie "ceux qui avaient raison" triomphent.

La base de nos espoirs: il n'est pas de bouteillon si gros soit-il, surgissant dans notre chambre, qui ne soit soumis à une vérification à l'échelle du dictionnaire. Mais un bouteillon étant essentiellement une oeuvre d'imagination, chacun tire du dictionnaire des arguments en sa faveur, et de là à deviner les desseins de Mars, il n'y a qu'un pas.

Les rêveurs trouvent autre chose dans le petit larousse. Au hasard des recherches ils arrivent parfois à un département familial. Là, les yeux fixés sur une petite carte, une bien petite carte, ils voient se préciser dans la ronde des noms de lieux bien connus, l'humble clos où rit tout ce qui leur est cher.

Ainsi, dans le petit larousse, chaque captif trouve ce qu'il recherche: des précisions, des arguments, des sentiments...

C'est en quelque sorte un consul de la langue française sur la terre étrangère, une parcelle de notre pays par laquelle nous relient le souvenir à l'espoir.

André MEYZONNADE.

EN BLANC ET NOIR...

A Paul Vansimaly.

Tu ne reverras plus les baraques sous la neige. Un hiver s'en est allé et le prochain aura les couleurs dures de la liberté.

Souviens-toi de ce soir de février où les lumières éteintes tu ouvris grandes les fenêtres et veillas seul dans la nuit.

La chambre n'était éclairée que par la neige. Vingt souffles apaisés sortaient de poitrines d'hommes au plus profond de l'oubli.

Noires étaient les couvertures, blanche la table, noirs les murs et grises les poutres qui se perdaient dans l'ombre. Toutes couleurs éteintes, la chambre s'enfonçait dans un irréel où tu te sentais perdu.

Les projecteurs caressaient doucement la neige blanche. Tu te sentis soudain un autre, un autre qui était sorti de toi, un autre tout blanc et noir à l'image de ton nouvel univers.

Derrière lui, quatre années nues, devant lui la chambre noire et blanche. En lui, un désespoir très doux et très puissant, comme une ivresse précieuse.

Un désespoir sans colère et sans vanité. Un désespoir d'enfant taciturne dévoré par son destin.

*

Tu ne reverras plus les baraques sous la neige, où un matin de février tu terrassais le démon blanc et noir. A.

Information du groupement „Administration de l'Enregistrement“.

Notre camarade Brunaud Gaston, responsable de ce groupement ayant été libéré, la succession est assurée par Bourgeois Gaston, Mle 258 du Kdo 10.410 d'Hechingen. — Bourgeois prie ses camarades de se faire connaître au plus tôt.

Théâtre de marionnettes à gaines au Kommando 27.705/2

Il y a deux ans naissait dans notre petit kommando la troupe de „Pan Pan la Grenouille“. Travail et persévérance ont valu à nos „Compagnons de la Marionnette“ un succès qui mérite d'être signalé. Parmi les nombreuses représentations auxquelles il nous a été donné d'assister, citons au hasard „Le crime de la rue Tabaga“ farce policière en 3 actes où l'on voit le défilé cocasse des spectateurs à la barre; „Sur les quais du vieux Paris“ avec, sur la scène, une auto en marche — mais oui, Messieurs! — et un manège de la fête à „Neuneu“; „Blanche Rose“, pièce féérique où l'on voit les oiseaux voler, les animaux courir et marcher, les arbres s'animer dans la nuit... (cette dernière pièce remporta d'ailleurs un prix spécial avec compliments du jury à l'exposition artistique du Stalag VA en 43). Dans „Théodore cherche des allumettes“ une marionnette allume une allumette puis porte et pose la bougie qui éclaire la scène...

Citons également „Un de la légion“ avec Fernandel, „Retour de captivité“, „Ramona“, un „Conte de Noël“ et le „Train de 8 H. 47“ arrangé pour Pan Pan.

Voilà pour le côté artistique. Mais Pan Pan la Grenouille sait également joindre l'utile à l'agréable et rapporte à notre oeuvre d'entraide, grâce à ses 10 Pfg par place, une somme mensuelle de 4 marks ainsi que le salaire d'un mois entier à un camarade blessé.

Prisonniers, n'oubliez pas la Marionnette, ce petit être d'illusion et de rêve qui amuse non seulement les enfants, mais aussi les gens d'esprit, ainsi que le déclarait George Sand.

Georges FABRY.



„Pan Pan la Grenouille“
Les Compagnons de
la Marionnette
du Kdo. 27.705/2

A la manière de...

Lundi, essaim bouillant des rêves turgescents;
Acre torpidité des matins éthyliques...
Vibrions bourdonnants de pâleurs anémiques
Dans le cerveau vrillé aux nocturnes accents.

Lundi, trou noir sans fond où sans cesse descend
Lassé, le corps meurtri de frissons électriques...
Vertige épanoui... flaques d'ombres tragiques...
Étincelles de nuit aux cheveux lactescents.

Blêmes viridités, cascades de fusées:
— Horribles floraisons, hideusement rosées —
O, de mon cœur s'arrache un infini de „Moi“.

Lundi, dégoûts profonds d'après boire sans trêve...
O ces quatre lundis, quatre fois dans le mois
Quand j'ai passé la nuit et que le jour se lève.

A. MANGUIN.

N. J'espère que mon camarade J. D. dont j'apprécie le talent créateur d'images, ne me tiendra aucune rigueur de cet innocent pastiche qui évoque certains lundis matins d'un passé revolu.

Avis

Les camarades véritablement nécessiteux, originaires des départements suivants: Haute Vienne, Creuse, Allier, Corrèze, Puy de Dôme, Lot, Cantal, Haute Loire, Aveyron, Lozère et Tarn sont priés de se faire connaître à: CHABRAT Henri, 13.542, représentant le groupement régionaliste du Massif Central au Stalag VB, en lui faisant parvenir sous couvert de M. l'Homme de Confiance principal, nom, prénom et matricule.

CHRONIQUE SPORTIVE

Soutenu par un espoir sans défaillance j'ai toujours, à la fin de nos saisons sportives, donné rendez-vous à mes camarades sur des terrains plus connus et aimés. Mais cette guerre, drôle de sport, qui ne connaît ni règles ni temps limité, n'est pas finie et nous sommes toujours là.

Cet hiver, comme les précédents d'ailleurs, fut triste. Les froids tard venus, mais rigoureux, ont amené une abondante chute de neige. Ce fut pour nous, comme le disait dans le dernier numéro, notre ami Debroy, l'occasion de jouir de la beauté des neiges en Forêt-Noire au cours de journées — ultra sportives — de corvées de déblaiement des voies.

Notre terrain de sport longtemps couvert d'un épais manteau blanc laisse maintenant admirer — nous ne sommes pas exigeants — sa pelouse... Nos muscles ont vieilli, nos cheveux grisonnent et nous perdons l'espoir de figurer encore honorablement sur les stades de chez nous. Est-ce dire que nous jetons le manche? Que non point! Nous nous sentons des fourmis dans les jambes et au moment où j'écris cet article, l'entraînement est commencé. Les ballons de basket et foot-ball ont fait leur apparition. Les équipes vont se reformer. Si au camp et dans les gros kommandos il est toujours possible de réunir onze joueurs, je sais que la transformation et la relève — trop peu la relève — ont fait bien des vides. Que les responsables ne se découragent pas. Qu'ils continuent, qu'ils donnent l'exemple et si les résultats ne sont pas aussi glorieux, qu'importe! Jouons pour notre plaisir et notre délassement moral.

L'an dernier, notre bon vieux camion à gazogène nous a permis de rendre visite à certains kommandos. Hélas! trois fois hélas! ce pauvre camion n'est plus. Dans une rencontre titanesque, où le handicap du poids n'était pas en sa faveur, il a été mis hors de combat pour toujours. Notre homme de confiance a lancé un S.O.S. en France. Aurons-nous un camion cette saison? Espérons!

Bien des camarades des kommandos nous demandent de leur envoyer du matériel sportif: souliers, ballons, équipements. Mon camarade Loonis, chargé de la distribution, fait de son mieux pour répartir équitablement ce que nous recevons de France ou de l'Y.M.C.A. Si pour les ballons et gants de boxe il lui est possible de satisfaire actuellement les demandes, il ne peut — et pour cause — donner équipements ou souliers.

Que nos camarades comprennent et sachent que lors des prochaines réceptions — nous en attendons tous les jours — ils ne seront pas oubliés.

M'adressant aux hommes de confiance ou aux responsables des sports, je leur demande de nous envoyer, en cours de saison, un rapport sur l'activité sportive de leur kommando ou des comptes rendus que la direction du „Captif“ se fera un plaisir d'insérer, et à mes camarades sportifs:

„Allez-y de tout coeur!“

Camille Laguerre.



L'homme de confiance vous parle

NOTRE ACTION sociale

I. Communication de la Direction des Services des P.G. — Lyon.

„La Direction des Prisonniers de Guerre a cherché à éviter, dans toute la mesure du possible, que des prisonniers déshérités ou sans famille, qui n'ont pas eu connaissance des communiqués parus ou qui, par négligence, n'en ont pas respecté les prescriptions et ont continué à envoyer des étiquettes de colis à des comités, à des commerçants, à des industriels ou à des personnes charitables qui ne les avaient pas invités à le faire, puissent être privés de colis. Dans ce but elle effectue toutes les enquêtes nécessaires pour connaître la situation des intéressés. En raison du nombre considérable d'étiquettes qui sont transmises à la D.S.P.G., ces enquêtes occupent un nombre important de personnes, dont le travail pourrait être employé plus utilement si les prescriptions faites étaient respectées. J'ai l'honneur, dans ces conditions, de vous demander de faire connaître à tous vos camarades que les étiquettes, parties des camps postérieurement au 31 Mai à destination de comités, de commerçants, d'industriels ou de personnes charitables, qui ne sont pas normalement en correspondance avec le prisonnier intéressé seront détruites”.

A cet effet je prie les Hommes de Confiance de rappeler à leurs camarades les prescriptions du communiqué 88.

II. Communication du Service Diplomatique des P.G. — Paris.

„Certains renseignements incomplets avaient pu faire croire que la Fédération des Amicales des sous-officiers de réserve exerçait une action charitable par l'envoi systématique de colis à ses anciens membres, actuellement en captivité. Il en est résulté que certains de vos camarades (qui d'ailleurs ne sont pas tous sous-officiers et anciens membres d'une amicale rattachée à la Fédération) ont envoyé à cet organisme des étiquettes-adresses pour les faire honorer. Or, jamais la Fédération qui ne fonctionne plus depuis l'Armistice et ne dispose d'aucune ressource pécuniaire n'a pu adresser ou faire adresser des colis à ses adhérents prisonniers”.

III. Communication de la CROIX ROUGE FRANCAISE. — Paris.

„Nous vous serions obligés de prévenir vos camarades, de façon précise, de ne plus envoyer d'étiquettes de colis à la Société Cadum, ni à la Société Gibbs ou autres similaires. D'après les règlements et en raison des restrictions, elles ne peuvent les honorer, à leur grand regret d'ailleurs”.

IV. A nos camarades Corses.

Rectificatif à l'information parue sur le N° 30, Captif de Janvier 1944 — paragraphe III. Rectificatif adressé par la Direction des Services des P.G.

„Vous avez dû recevoir une lettre de la Maison du Prisonnier du Rhône vous signalant que l'Abbé Costa, prêtre corse demeurant actuellement 152 Cours Gambetta à Lyon, demandait à ses compatriotes prisonniers de lui envoyer des étiquettes. La demande de l'Abbé Costa a été mal interprétée, car en réalité ce dernier désire recevoir des étiquettes des seuls prisonniers Corses dont la situation est digne d'intérêt, parce qu'ils n'ont absolument aucune famille ou aucun ami en Zone nord ou en Zone sud, qui ait pu les faire inscrire à un Comité pour l'envoi de leurs colis. C'est seulement cette catégorie de prisonniers qu'il a l'intention d'aider.

L'Abbé Costa reçoit actuellement de nombreuses étiquettes qui lui sont adressées par des prisonniers dont beaucoup ne sont d'ailleurs pas Corses, et il lui est impossible de les honorer”.

Note de l'Oeuvre d'entraide aux Corses.

Une Oeuvre d'entraide des Corses du département du Gard dont l'un des buts est d'apporter une aide matérielle et morale aux prisonniers Corses dont la famille habite la Corse, s'est formée à Nîmes.

Je vous serais infiniment obligé de bien vouloir porter ce fait à la connaissance des Corses de votre Stalag et inviter ceux d'entre eux qui sont privés des nouvelles de leur famille et de colis, et qui ne sont pas encore inscrits à un Comité local, à écrire au Président de l'Oeuvre d'entraide aux Corses, 17 Boulevard Amiral Courbet, Nîmes, Gard.

V. Décès.

Il est à rappeler à tous les hommes de confiance de Kommandos, à tous les aumôniers et à tous nos camarades, qu'en aucun cas et pour quelque cause que ce soit, ils ne doivent prévenir directement les familles du décès de nos camarades. Tout avis de ce genre, ou toute communication ou renseignement ultérieur qu'ils jugeraient bon de faire connaître, doit être adressé à l'Homme de Confiance du Stalag qui fera le nécessaire auprès des familles ou auprès des organismes français intéressés.

VI. Prêt de livres et de livrets pour pièces théâtrales.

De nombreux livres et livrets pour pièces théâtrales ou sketches ont été prêtés à de nombreux Kommandos par le directeur de la troupe du Camp; hélas, les délais ont été dépassés et de nombreux livrets n'ont pas été retournés.

Je prie donc les hommes de confiance de veiller aux délais prescrits; ces livrets ne sont pas très nombreux et ils doivent profiter à de nombreux Kommandos.

ACTIVITE DE LA CAISSE D'ENTRAIDE EN FEVRIER 1944.

- 49 demandes de secours examinées.
- 6 secours en nature accordés à des camarades dénués de toutes ressources.
- 1 prêt.
- 42 familles secourues pour une somme globale de RM : 5.077,50.
- Il a été versé des rentes à 77 familles pour un montant total de RM : 2.137,50.

ACTIVITE DE LA CAISSE D'ENTRAIDE EN MARS 1944.

- 30 demandes de secours examinées.
- 4 secours en nature accordés à des camarades dénués de toutes ressources.
- 1 demande soumise à une enquête préalable.
- 1 demande rejetée.
- 24 familles secourues pour une somme globale de RM : 2.945.
- Il a été versé au cours de ce mois des rentes mensuelles à 82 familles pour une somme totale de RM : 2.317,50.

PAIEMENT DES BILLETS GAGNANTS DE LA LOTERIE.

Au moment où ils recevront ce journal, nos camarades auront reçu le montant de leurs billets gagnants. Nous nous excusons auprès d'eux du retard apporté à ce paiement. Ce retard vient du fait qu'un seul camarade ayant pu s'occuper du règlement de la loterie, il lui a fallu plusieurs semaines pour mener ce travail à bonne fin. Jean BODIN.

PROCES-VERBAL de la

SEANCE tenue au CENTRE d'ACCUEIL le 4 Mars 1944, par le Comité de la Loterie

Sont présents:

- le Lieutenant DAVID, médecin de l'hôpital de Weingarten.
- ROLAND, Homme de Confiance Belge du Stalag.
- METILON, Homme de Confiance d'un A. Kommando d'Ulm.
- le Lieutenant FOCHE, médecin de l'hôpital de Villingen.
- FRANZ, Homme de Confiance Français du Stalag.
- OTTONELLI, Président de la Caisse d'entraide.
- PALISSE, Secrétaire de l'Homme de Confiance Français.
- BONICHON, Aumônier catholique,
- WENGER, Aumônier protestant,
- AUBE, Homme de Confiance d'Ulm.
- LAGUERRE, directeur des sports.
- BODIN, Secrétaire de la Caisse d'entraide,
- HOUDON, Trésorier de la Caisse d'entraide.

La séance, présidée par Mr. le Lieutenant DAVID, est ouverte à 20 H.

Les résultats théoriques suivants sont exposés par le Trésorier de la Caisse d'entraide:

30.000 billets imprimés en 30 tranches de chacune 1.000 billets (Tranches portant les lettres de A à Z et Aa, Bb, Cc, Dd.; billets numérotés dans chaque tranche de 1 à 1.000).

27.340 billets émis au 31 Décembre 1943 (de A n° 1 à Bb n° 340 RM. 27.340.

535 billets non placés au moment du tirage ou annulés (souches non rentrées et prix d'achat non réglé) 535, soit 26.805 billets participant au tirage.

Résultats du tirage du 31 Décembre 1943:

VII. CROIX ROUGE. Vivres.

Rations mensuelles.

Effectif	Mars 1944		Avril 1944	
	9.800		9.800	
	Industrie Hôpitaux Camp	Agriculture	Industrie Hôpitaux Camp	Agriculture
Biscuits	1 Kgr.		2 Kgs.	
Viande	1 Kgr.			
Tabac et cigarettes	120 gr.	120 gr.	40 gr.	40 gr.
Epices	1 part			
Coton	1/2 pelote	1/2 pelote		
Confiture			200 gr.	200 gr.
Oignons			—	
Lames de rasoir			3 p. 2 H.	3 p. 2 H.
Colis individuel de Croix Rouge			1	1
Fromage gruyère	1 part	1 part	200 gr.	200 gr.

Il est rappelé que la distribution des colis individuels „croix rouge“ effectuée, l'homme de Confiance doit me faire parvenir immédiatement la liste des bénéficiaires. Cette formalité est indispensable. Les Kommandos qui ne se conformeraient pas à cette demande risqueraient de ne pas participer à la distribution suivante.

VIII. Colis à expédier en France.

Les paquets à expédier en France doivent être contrôlés par le Kommandoführer et partir du Kommando sous double emballage papier. L'emballage extérieur portant comme adresse: POSTUBERWACHUNG STALAG VB, colis pour la France — et le 2ème les adresses complètes de l'expéditeur et du destinataire.

Les inventaires seront faits en double exemplaire et signés par le Kommandoführer. Un inventaire sera placé à l'intérieur du colis et l'autre entre les 2 emballages sans le coller.

Seuls les boîtes et verres vides, les vieux emballages, les ficelles et les travaux exécutés en Kommando par les prisonniers sont autorisés. Interdiction formelle de joindre les lettres correspondance censurées.

IX. Correspondance avec la France.

Il n'est plus nécessaire de préciser sur les adresses: Zone Nord ou Zone Sud. Seul le mot FRANCE sera écrit très lisiblement.

SERVICE DES JOURNAUX.

Les périodiques „Sciences et Voyages“ et „Bonnes Soirées“ ne paraissant plus provisoirement depuis le 1er Avril 1944, veuillez arrêter vos demandes d'abonnement jusqu'à nouvel avis de notre part.

Si vous ne recevez aucun exemplaire d'un journal ou périodique pour lequel vous avez souscrit un abonnement, c'est tout simplement que les maisons d'édition ne nous livrent pas pour cette période. Tel est le cas actuel de „la Dépêche de Toulouse“, du „Petit Marseillais“ et du „Nouvelliste de Lyon“. Le montant de ces abonnements sera porté en diminution sur la plus prochaine fiche envoyée après la fin de l'abonnement à rembourser. Nous continuons de laisser ces 3 quotidiens sur nos fiches, leur livraison nous étant promise prochainement.

TRES IMPORTANT. L'Auslandszeitungshandel de Cologne nous imposant pour nos changements de commande un délai de préavis de 4 semaines, vos fiches d'abonnement doivent être entre nos mains le 5 du mois qui précède le début de votre commande. Etant donné les délais de courrier pour l'envoi et le retour des bulletins de commande, nos déductions pour remboursement de journaux non livrés ne seront plus portées sur la 2ème fiche suivant la période faisant l'objet d'une diminution, mais sur la 3ème. Par exemple, les déductions se référant à l'abonnement 16 Avril — 15 Juin seront portées sur les fiches que nous vous enverrons le 16 Août pour l'abonnement 16 Octobre — 15 Décembre.

Evasions

*Souventes fois, rôdant dans l'ombre des vieux ports,
Là où sont les dockers aux robustes épaules,
J'ai rêvé, moi chétif, de conquérir les pôles,
Et d'effacer les noms des grands conquistadors.*

*J'ai fait adolescent, d'autres rêves encor.
Aux confins des déserts, là où dans la nuit miaulent
Les grands félins cruels, j'ai vécu d'autres rôles.
Je contenais en moi la scène et les décors.*

*Laisant errer ainsi mon humeur vagabonde,
Je rencontre en tous lieux, parmi le vaste monde,
D'immenses piédestals découvreurs d'horizons...*

*Heureux le Prisonnier qui, semblable au Poète,
Peut franchir en se jouant l'inaccessible crête
Du mur, concret et nu, de sa froide prison!*

R. G.

L'hispanisant de fraîche date que je suis s'excuse auprès des initiés pour la désinvolture dont il use envers le pluriel du mot „conquistador“. Ne tirez pas sur „l'hispaniste“...

Le n° 760 de la série
0 gagne RM. 500
Dans chaque série, les
billets portant le
n° 027 gagnent
RM. 100 „ 2.800
n° 498 RM. 50 . . . „ 1.350
n° 017 „ 25 . . . „ 700
n° 270 „ 25 . . . „ 700

Tous les billets se terminant par 01 gagnent RM. 10 . . . „ 2.740
et par 3 RM. 2 . . . „ 5.468

soit „ 14.258.
Lots annulés par suite de la non-validité des billets correspondants (un de 50 RM. deux de 25 RM. 5 de 10 RM. et 49 de 2 RM. „ 248.
Bénéfice théorique de la Loterie „ 12.795.
27.588. 27.588.

La Commission, estimant que les résultats définitifs de la Loterie ne pourront être acquis avant plusieurs mois, la principale difficulté étant le paiement des lots, décide de fixer provisoirement le bénéfice net à la somme de Douze mille huit cents RM.

La Commission décide que le partage de ce bénéfice entre les Caisses d'Entraide Belge et Française sera effectué proportionnellement aux nombres de camarades belges et français à la date du 1er Janvier 1944:

Belges 1.546
Français 9.589

La Caisse d'Entraide Belge reçoit donc la somme de Mille huit cents RM. et les Orphelins Français du STALAG V.B.: Onze mille RM.

Sur la proclamation de ces résultats, nos camarades belges se retirent.

La présidence du Comité Français étant assurée par Mr. le Lieutenant FOUCHE, une discussion générale est ouverte sur la manière d'utiliser les Onze mille RM. revenant aux Orphelins Français du Stalag V.B. discussion cloturée par les décisions suivantes du Comité:

1° Transfert à Paris, dans un compte „STALAG V.B. Ter“, ouvert auprès du Secrétariat Central des Centres d'Entraide, des Onze mille RM.

2° Attribution à chaque enfant dont le père est décédé en captivité au Stalag V.B. d'une somme de 3.000 Francs français.

3° Placement de cette somme sur un livret de la CAISSE NATIONALE D'EPARGNE au nom de l'intéressé, son tuteur ayant la possibilité de retirer les fonds en cas d'absolue nécessité.

4° Opérations nécessitées par les décisions ci-dessus confiées à la CAISSE d'ENTRAIDE des PRISONNIERS DE GUERRE FRANCAIS du STALAG V.B. et au CENTRE d'ENTRAIDE du STALAG V.B. à PARIS.

5° Contrôle de ces opérations par les Commissaires aux Comptes de la Caisse d'Entraide, actuellement Messieurs CHARPENTIER et VAUTRIN.

6° PROCES-VERBAL de la séance tiré à huit exemplaires

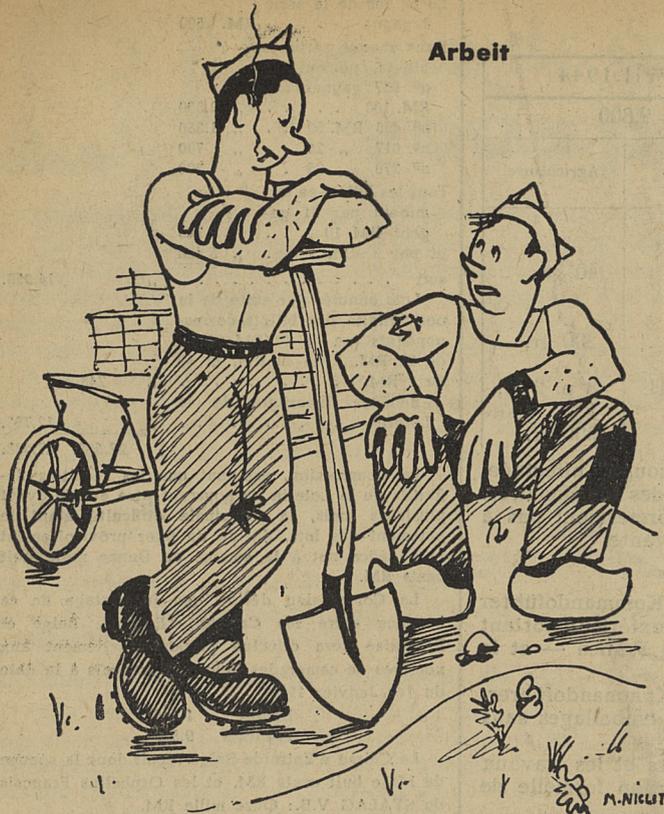
Avant de prononcer la cloture de la séance, les membres de la Commission invitent le Trésorier de la Caisse d'Entraide à leur signaler en temps voulu l'emploi total des 11.000 RM. afin de prévoir une nouvelle source de revenus permettant l'attribution des 3000 Francs après épuisement du bénéfice de la présente Loterie.

La séance est levée à 21 H. 45.

DU « BOUTEILLON »
considéré comme un des beaux arts
(Suite de page 38)

magie. Créations spontanées de l'âme collective du K.G., nos bouteillons, rétrospectifs ou prémonitoires, ne sont-ils pas les éléments d'une sorte de Chanson de Gestes dont nous attendons le Théroutle? Ils sont sans doute la matière première d'une poésie qui ne s'exprime ni dans la ligne imprimée, ni dans le marbre, qui n'a pas encore trouvé son véhicule matériel. Mais eux seuls expriment aujourd'hui l'épopée, le lyrisme, la fantaisie légère, en un mot, l'authentique poésie diffuse qui baigne notre univers borné.

Professeur ANGELUS



Arbeit

- Quand je pense qu'y en a qui se les roulent!

PROBLEME DE BRIDGE No. 15

Problème de Proctor recueilli par H. G.

♠	7. 6	♠	—
♥	V. 4	♥	10. 5. 3
♦	—	♦	D. 7
♣	A. 3	♣	6
♠	—	♠	—
♥	D. 9	♥	10. 5. 3
♦	V. 6	♦	D. 7
♣	V. 8	♣	6
♠	—	♠	—
♥	A. R. 6	♥	—
♦	10. 9	♦	—
♣	10	♣	—

Atout pique.

La main est au joueur Sud qui doit réaliser toutes les levées.

Solution du problème de bridge No. 14 :

Est attaque de la dame de Trèfle que Nord prend le l'As. Nord joue atout du 6 ; Sud prend du Roi. Sud renvoie atout du 2 et Nord prend du Valet. Nord joue son Roi de Trèfle, puis le 3 de carreau ; Sud prend de l'As de carreau et joue son troisième trèfle que Nord coupe. Nord joue le 5 de carreau ; Sud prend du roi. A ce moment Sud au lieu de jouer cœur, jouera le valet de carreau et forcera ainsi Ouest à prendre la main par sa dame. Ouest n'aura que deux solutions : ou bien jouer son 9 de carreau et il y aura chez Nord et Sud coupe et défause, ce qui ne leur fera perdre ensuite que les deux dernières levées, ou bien jouer cœur et dans ce cas, ou bien Nord fera son valet ou bien Sud sa dame. Nord-Sud n'auront donc perdu que 3 levées.

PROBLEME DE MOTS CROISÉS No. 28 par A.M.

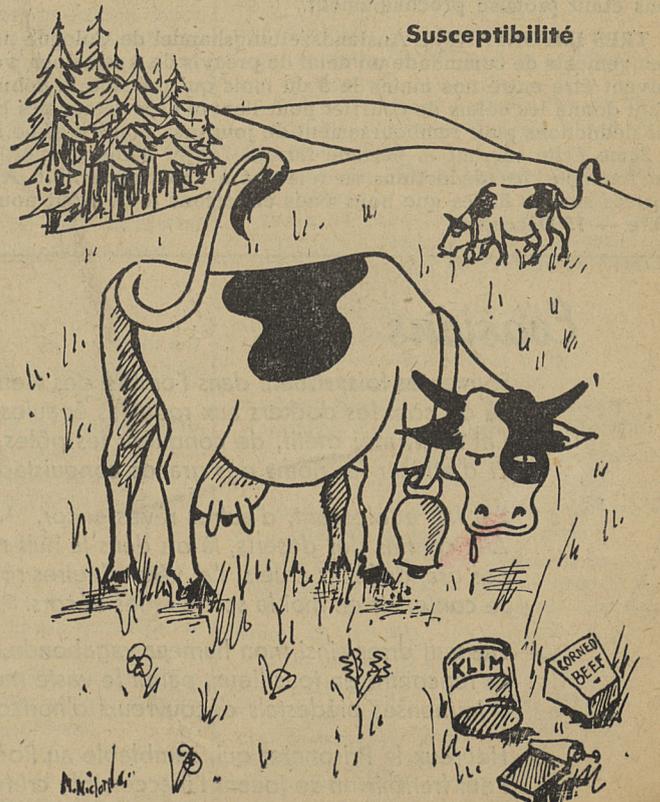
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I			U						R		
II			N						I		
III			E								
IV											
V											
VI											
VII											
VIII											
IX											
X					U	N					
XI											S

Horizontalement : 1. Dont la forme emprunte quelque chose à la guêpe. - 2. A la base des régimes. - 3. Le nombre de leurs sens dépend de leur animation, Apparus. - 4. Presqu'un pot. Unité cosaque. - 5. Exprimer sa peine. Préposition. Arbre. - 6. Se dit de grands malades, Fleuve sibérien - 7. Plus que fins. Qualifie un siège unique. - 8. Coule au Maroc. Se situe en Albanie. - 9. Sur la Tille. Sur la Moselle. - 10. Machine simple. Unité qui compte. Vieux courroux. - 11. Femmes d'un pays balte.

Verticalement : I. Se dit d'une clause qui annule. - II. Se dit de manières hypocrites. - III. Dans la cadence militaire. N'est pas engageante quand elle est grise, Pronom inversé. - IV. Prédisposition au sommeil. - V. Pronom. Beaucoup. Dieu. - VI. Ville connue au rayon des lunettes. Peintre Italien. - VII. Bois de manches et de rais. Bois plus tendre. - VIII. Beauté saharienne. Beau parleur. - IX. Joyeux participe. A reflets irisés. - X. Pronom. Groupe d'oasis algériennes. Note. - XI. Coups d'épée sans gravité.

HISTOIRE... sans Dessin !

- Tu la connais, cette petite... ?
- Non, je l'ai seulement un peu caressée...



Susceptibilité

- Toujours de la mise en boîte...!